HALL (Donald)
Quand le fermier se rendait au marché.
Flammarion, 1981.
37 p.

Comment un fermier américain, au siècle dernier, va vendre à la ville tout ce qu'on a récolté ou fabriqué à la maison : les pommes, les balais, la laine des moutons, etc. Et ce qu'il achète pour sa famille... sans oublier les bonbons à la menthe !

McKEE (David)
Bernard et le monstre.
Gallimard, 1981.
24 p.

«Pas maintenant, Bernard !» Les parents de Bernard n'ont jamais un moment pour leur petit garçon. Mais si un monstre prenait tout à coup sa place, qu'est-ce qui arriverait ?

QUINO
La Bande à Mafalda
Glénat, 1981.
46 p.
(Mafalda)

«Et si on relevait nos manches et qu'on se mette à construire un monde meilleur, hein ?» Telle est la devise de Mafalda et elle aura bien du mal à convaincre ses amis de la noblesse de la cause.

La Bande à Mafalda, par Quino. à partir de 10-12 ans
(Traduit de l'espagnol)

Le quatrième album en couleurs des aventures de Mafalda, cette drôle de petite fille idéaliste, curieuse de tout ce qui l'entoure, pleine de malice et de bon sens. Son plus grand désir : construire un monde meilleur et elle s'efforce de le faire en troublant la bonne conscience collective, remettant perpétuellement en question parents et amis qui restent sans voix, complètement désappointés devant tant de candeur et de clairvoyance. Par ses remarques d'une sincérité innocente et naïve, elle ébranle toutes les certitudes et devient vite irritante pour ses proches qui ont bien d'autres préoccupations, moins nobles, que la paix dans le monde, les relations Est-Ouest, et les inégalités sociales en Argentine. On ne peut s'empêcher d'établir un parallèle avec les Peanuts bien que la «Bande à Mafalda» ait un humour plus caustique. Le graphisme simple devrait beaucoup plaire aux enfants mais les thèmes abordés semblent concerner davantage les adolescents.

Brigitte Andrieux
La Joie par les livres

Cote proposée
BD

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Bernard et le monstre, par David McKee. 5-6 ans et parents
(Traduit de l'anglais.)

Il y a un piège dans ce livre et même, au départ, une tricherie dans la traduction du titre original : «Not now Bernard». En fait, derrière de très jolies illustrations et un texte court en gros caractères se dissimulent de profondes et amères réflexions philosophiques, psychologiques et métaphysiques sur l'absence de communication entre parents et enfants. Un enfant essaie en vain d'attirer l'attention de sa mère puis de son père et s'entend répondre perpétuellement : «Pas maintenant, Bernard !» Dans le jardin, il se fait dévorer par un monstre qui prend sa place et subira la même indifférence. Couché dans le lit de Bernard après son dîner, il sera alors pris d'un doute affreux sur son identité et aura beau hurler, au bord de la dépression : «Mais je suis un monstre !» il n'obtiendra pour réponse de la mère, venue éteindre l'électricité sans avoir à aucun moment remarqué la substitution, que l'éternel : «Pas maintenant, Bernard !» Excellent livre pour enrichir le domaine des livres pour enfants destinés à l'éducation des parents.

Jean-Paul Avice
Bibliothèque Faidherbe, Paris

Cote proposée
A

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Quand le fermier se rendait au marché, par D. Hall. à partir de 4-5 ans
(Traduit de l'américain.)

Un très bel album racontant la vie et le travail d'un fermier et de sa famille au XIXe siècle en Amérique du Nord. Les enfants découvrent le cycle des travaux, ressentent l'écoulement du temps qui passe. L'histoire se déroule d'octobre à mai. Un livre où règne une harmonie entre l'homme et la nature, rien n'est gaspillé. De très belles illustrations de style naïf, s'adaptent bien au texte et contribuent à cette impression de paix et de sérénité (à la fois en famille et dans le travail). Le texte est bien aéré - à chaque action correspond un paragraphe.
Sans doute, le tableau semble idyllique. Pour peindre la réalité de la vie de l'époque en Nouvelle-Angleterre, il faudrait évoquer les dangers, la lutte avec les Indiens, les récoltes menacées par les cataclysmes naturels, la disette, les maladies.
Mais ce que les plus jeunes découvrent dans ces images précises et ce texte limpide, c'est le rythme de la vie, des objets qu'on voit ici et qu'on reconnaît plus loin, le chemin parcouru à l'aller, puis au retour, le paysage qui change au fil des saisons.

C. Deneux, Boulogne
J. Michaud, S. Lamblin,
La Joie par les livres

Cote proposée
A

TANAKA (Béatrice)
Le Tonneau enchanté : conte chinois.
Messidor/La Farandole, 1982.
15 p.
(Mille images)

Un pauvre tonnelier trouve un tonneau magique : tout ce qui tombe dedans se multiplie. Cela fait des tas de brosses et des tas de sous. Mais attention, grand-père ! Ne te penche pas trop au-dessus du tonneau...

KUIJER (Guus)
Les Bonbons sont faits pour être mangés.
Bordas, 1981.
125 p.
(Aux quatre coins du temps)

La vie de tous les jours de trois copains de quartier, deux filles et un garçon : des devinettes, des poissons rouges à naître, des histoires inventées de toutes pièces, les goûts vestimentaires, les bêtises...

RAY (Satyajit)
Fatik et le jongleur de Calcutta.
Bordas, 1981.
120 p.
(Aux quatre coins du temps)

Un enfant kidnappé devient amnésique après un accident d'auto. Il rencontre un jeune bateleur qui lui procure du travail et l'aide à retrouver sa famille. L'auteur est un cinéaste indien bien connu, dont on se rappelle les films, de **Pather Panchali** au **Salon de musique**.

Fatik et le jongleur de Calcutta, par Satyajit Ray. à partir de 8 ans
(Traduit du bengali.)

La fatigue, la douleur, les sensations qui se réveillent, confuses, avec leurs interprétations ralenties et parfois impossibles, ce réveil d'accident est admirablement rendu. Et aussi cette amnésie : qui suis-je ? malgré les signes indubitables, pour ceux qui le rencontrent, que l'enfant perdu est de bonne famille : le réveil de sa mémoire sera également convaincant. On reste au ras des impressions enfantines avec la découverte émerveillée du monde grouillant de Calcutta, des tours du jongleur qui évoque avec respect son vieux maître, du travail dans un café pour un enfant qui n'aurait jamais connu ces milieux. On a du suspense grâce aux deux kidnappeurs survivants qui ont reconnu l'enfant avant que lui-même ait retrouvé son identité et on voit l'attente angoissée du père et des frères qui ont toujours tout résolu avec leur argent. La fin est sordide et introduit l'enfant lecteur dans un monde adulte. Fatik reste déchiré, et enrichi, par sa double identité. Un très beau livre, digne des films de l'auteur.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres

Cote proposée
RAY

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Les Bonbons sont faits pour être mangés, par Guus Kuijer. 7-9 ans
(Traduit du néerlandais.)

Ce roman se déroule comme une série de flashes sur la vie quotidienne de trois copains, et c'est leur point de vue qui est exprimé ici. Ces enfants pris sur le vif, avec leur innocence et leurs taquineries, leurs mensonges et leur sens de la justice, auront-ils envie de se voir tels qu'ils sont, sans héros valorisant ? En tout cas les adultes se régalent devant ce récit simple et direct qui sait si bien traduire l'univers enfantin, telle cette scène au super-marché, où des achats en apparence simples, deviennent, par la complexité des adultes, un vrai calvaire d'où l'enfant sort profondément humilié. Le cadre ? une ville avec des familles unies ou non, une fratrie peu nombreuse où l'enfant jouit d'une grande liberté. Les dialogues nombreux, les chapitres très courts (trois pages) et indépendants les uns des autres, l'illustration au crayonné bien dans le ton, avec en particulier une coccinelle familière qui se promène sur les pages et s'envole à la fin du livre, permettent une lecture aisée.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
KUI

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Le Tonneau enchanté : conte chinois, par Béatrice Tanaka. à partir de 5-6 ans

Ce petit chef-d'œuvre d'humour en seize pages allie la simplicité du conte populaire et l'absurdité d'une logique menée jusqu'au bout. Bien sûr, il doit y avoir une faille et chacun peut chercher une solution pour rompre le cycle infernal - les enfants n'y manqueront pas. Dans cette histoire, la morale sans doute trouve son compte, mais surtout une sorte de justice immanente qui a, elle aussi, sa logique.
Le texte, très court, est facile et direct ; son ton familier et ses répétitions le destinent tout naturellement à la lecture à haute voix. Imprimé en gros caractères, et réparti sous les images en courtes séquences, il sera aussi très accessible aux lecteurs débutants.
Quant aux images de l'auteur, elles sont au trait, en rouge et noir, dans le style des vieilles gravures sur bois et surtout des papiers découpés de l'art populaire chinois, qu'on retrouve aujourd'hui, à peine différent de ce qu'il était autrefois.
Comme le dit la dédicace, au début de l'album, «les histoires les plus courtes sont les meilleures», mais toutes n'ont pas cette saveur.

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
C

ROY (Claude)
Le Chat qui parlait malgré lui.
Gallimard, 1982.
87 p.
(Folio junior)

Après avoir mangé une certaine herbe au fond du jardin, le chat Gaspard se met à parler, et il en profite pour dire aux gens leurs vérités. Son jeune ami Thomas trouvera une astuce et Gaspard gardera son secret.

KOEHN (Ilse)
Mon enfance en Allemagne nazie.
Ecole des loisirs, 1981.
205 p.
(La Bibliothèque de l'Ecole des loisirs)

Quarante ans après, une Allemande raconte sa vie de petite fille, quand les nazis étaient au pouvoir dans son pays : la terrible grand-mère, l'école, le camp de jeunesse hitlérien, les événements au jour le jour, la guerre, tout ce qui est important, triste ou heureux pour une enfant de son âge.

Histoires fantastiques : anthologie.
Nathan, 1981.
219 p.
(Arc-en-poche/deux)

Jules Verne ou Gaston Leroux, Andersen ou Buzzati, Hoffmann ou Saki, Maupassant ou Ambrose Bierce... un imaginaire qui part du quotidien pour basculer dans l'horreur et l'inexplicable.

Histoires fantastiques, choisies et présentées par Claude-Anne Parmegiani. adolescents

Une anthologie de cette qualité est sans doute un bon exemple de ce qu'on peut proposer aux adolescents pour passer à la littérature adulte. Sous les noms d'Andersen, de Dickens, de Jules Verne ou d'Alphonse Daudet, déjà familiers pour les enfants qu'ils étaient hier, ils vont découvrir des aspects moins attendus. Ainsi les auteurs de tous les temps peuvent se rejoindre dans le fantastique ; la diversité de l'inspiration et du style ne met que mieux en valeur la richesse d'un «genre», sans cesse à redéfinir. Horreur, suspense, frisson métaphysique, symbole, humour grinçant ou ravageur, violence, tout est là. A chacun de faire son bouquet parmi ces fleurs dangereuses. La référence au réel, l'ambiguïté, l'interrogation sur l'illusion sont pour Claude-Anne Parmegiani, qui a réalisé ce choix et le commente en fin de volume, des caractères essentiels du fantastique, opposé au merveilleux dont, historiquement, il procède. Que le réel ait évolué d'Hoffmann à Saki ou de Poe à Buzzati ne fait pas obstacle à un certain impact, toujours actuel. De même les hiérarchies culturelles du «littéraire» et du «populaire» cèdent elles aussi, à ce niveau, devant la présence du fantastique.

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
HIS

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Mon enfance en Allemagne nazie, Par Ilse Koehn. à partir de 12-13 ans
(Traduit de l'américain.)

Ilse Koehn raconte d'un ton uni et quotidien sa vie de petite fille berlinoise sous le régime hitlérien avant et pendant la guerre.
Elle est «Mischling second degré», c'est-à-dire qu'elle a une grand-mère juive. Son père est anti-nazi. Le reste de la famille s'accommode tant bien que mal du régime mais le personnage dominant est la «Grossmutter», sa grand-mère maternelle, celle qui n'est pas juive. Hargneuse, dominatrice, elle tiendra tête à tout, même à la prise de Berlin par les Russes, sans perdre ni son sang-froid ni sa mauvaise humeur.
Cette arrivée des Russes qui clôt le volume et l'enfance de l'auteur est d'ailleurs un vrai morceau de bravoure. Avant, nous avons aimé la petite Ilse ballottée d'école en camps de jeunesse hitlérienne mais toujours pleine de joie de vivre et d'amour pour tous ceux qui l'entourent.
Un beau livre, bien écrit et bien traduit.

Paule Boisseleau
Lille

Cote proposée
KOE

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Le Chat qui parlait malgré lui, par Claude Roy. à partir de 8-10 ans

Un vrai plaisir, et pour une fois, on n'a pas le sentiment de faux, bien qu'on ne puisse qu'évoquer la fantasy anglaise, Carroll, Jarrell, à cause et du thème, et de la logique de l'absurde, et des vers qui expriment les pensées du chat, et de l'excellence de l'illustration. L'idée est merveilleuse du petit garçon qui se fait passer pour ventriloque pour sauvegarder son chat de devenir un cobaye de la science. Amusante, celle du père aux idées larges, qui accepte les exercices de son fils, puis la situation, quand il la comprend, et s'en sert. On peut souhaiter que ce livre soit adopté par les enfants.
Plein d'esprit, ce conte fait naturellement penser à la nouvelle de Saki, «Tobermory», où les indiscrétions d'un chat parlant risquent de déchaîner des drames parmi les invités de Lady Blemly. Dans l'histoire de Claude Roy, on ne se débarrasse pas de l'animal prodige ; la satire sociale et l'humour grinçant laissent la place au sourire, aux trouvailles qui renouvellent complètement le thème.
Un plaisir pour les aînés : comparer ce traitement à des niveaux différents de situations analogues.

Marie-Isabelle Merlet
Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
ROY

La Bretagne en poésie.
Gallimard, 1982.
159 p.
(Folio junior : en poésie)

Poèmes, prose, poésie populaire ou écrivains célèbres, auteurs contemporains et chansons : une anthologie de la vieille Bretagne plus peut-être que de celle d'aujourd'hui. Mais c'est la Bretagne de toujours, avec ses villes, ses légendes et la mer.

LAPOINTE (Claude)
Le Trait magique.
Gallimard, 1981.
27 p.
(Les secrets de l'image)

Un illustrateur confie ses secrets ; c'est intéressant de savoir comment il travaille et, en plus, cela peut donner des idées.

BECK (Françoise), **DUVAL** (Alain), **VARLAMOFF** (Marie-Thérèse)
Les Gaulois.
Hachette, 1982.
63 p.
(En savoir plus)

Il ne reste presque plus rien des Gaulois que des tombes ; mais c'est une mine de renseignements sur leur vie, les bijoux, les chars, les armes (donc le travail du fer), les croyances.

Les Gaulois, par Françoise Beck, Alain Duval, et Marie-Thérèse Varlamoff. à partir de 9 ans

Une insistance sur la manière dont on sait ce qu'on sait : des photos aériennes et leur interprétation expliquée, commentée, avec des dessins plus concrets. La nourriture est importante, une idée de «qualité de la vie» ressort. C'est l'occasion d'expliquer des techniques et des échanges commerciaux, les arts développés autour du fer, du bronze, de la poterie, les «spécialités» gauloises - armes, moissonneuses, bijoux - et ce qu'ils ont appris des Romains en retour : la vigne, les céramiques, les monnaies. On découvre une organisation sociale différente de ce qu'on pouvait imaginer avec Astérix : les oppidums ne sont pas au départ des sites militaires, mais des centres commerciaux accessibles. Le livre suit la chronologie, donnant quelques repères autour de la conquête romaine. Des cartes permettent de mettre en rapport les noms anciens et actuels. On revoit les images d'Epinal des anciens manuels d'Histoire pour reprendre les quelques textes qui restent et les découvertes archéologiques avec une explication précise du travail d'un fouilleur. La démarche des auteurs est particulièrement intéressante.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres

Cote proposée
936.4

Vedette matière proposée
GAULE, vie quotidienne

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

Le Trait magique, par C. Lapointe. à partir de 7 ans

A travers quatre petits albums carrés, Claude Lapointe entreprend d'expliquer son travail d'illustrateur, et de donner des idées de base aux enfants pour se mettre eux-mêmes à dessiner. C'est une approche concrète, sans être trop technique, de l'image et de ses éléments (N.V.) **Le trait magique** montre l'élaboration d'un dessin : chaque coup de crayon est un morceau de l'histoire qui s'élabore - suspense du dessin au même titre que l'histoire qui sert à développer l'imagination des enfants. Sceptique au début, l'enfant voit, lit, entend, entre dans le jeu pour le prolonger (F.C.). **Le personnage** : on choisit d'abord la silhouette qui conviendra au personnage, puis les traits de son visage, ensuite on l'habille et on lui attribue un certain nombre d'objets ; il faut être à la fois détective, coiffeur, couturier et accessoiriste (M.A.) **La couleur** est choisie d'après la réalité, ainsi que selon le goût du dessinateur, et l'éclairage vient mettre en valeur l'élément de l'image désiré. **Le cadrage**, enfin, est l'art de donner à une scène la perspective adaptée à l'atmosphère et au sentiment qu'on a choisi d'exprimer, et on se rapproche du cinéma et de la photo (N.V.).

F. Coudurier, Bibl. Panthéon
M. Alazard, Bibl. Lancry
N. Verry, Joie par les livres

Cote proposée
741

Vedettes matières proposées
DESSIN, apprentissage
IMAGE, lecture

La Revue des Livres pour enfants 8, rue Saint-Bon, Paris 4e 1982, n° 83

La Bretagne en poésie, présenté par Jean-Pierre Foucher. à partir de 10-12 ans

Parler de la Bretagne ce n'est pas comme parler des «Fenêtres» (thème d'une autre très belle anthologie dans la même série) mais comme parler du capitaine Dreyfus ou du Bel âge du cinéma. Encore moins la «mettre» en poésie. Son histoire, son allure ont habitué à la regarder avec émotion, celle-ci plus ou moins sublime : l'éclatante victoire de la culture française sur la celte aura été d'infliger ce regard aux Bretons eux-mêmes, et voilà un pays sans poètes. Or on nous donne une «Bretagne en poésie» : un des meilleurs recueils de cette bonne collection. Le sentimentalisme est tenu bien au large dans ce choix où les inévitables Grall, Souvestre et autres sont mêlés aux beaux Max Jacob, Corbière, Colette, Benjamin Péret... Mais ce noyau dur de mystère qui est la marque des grandes œuvres se trouve ici dans les extraits de poèmes archaïques et dans les quelques «poésies populaires» données. Justement, la Bretagne n'est pas leur sujet, mais leur sang. «Bretagne est poésie» dit Marie de France, citée en exergue. C'est bien cela. La poésie, on n'a jamais su ce que c'était : la Bretagne non plus.

Philippe Le Pape
La Joie par les livres

Cote proposée
841

Vedette matière proposée
BRETAGNE (poésie)